

100 au total des droits perçus en 1877-79, et de 10·28 seulement en 1895; que la classe B a réalisé moins deux tiers du total des droits en 1877-79, et en 1895, cette dernière classe est devenue un facteur assez important des importations pour réaliser à peu près 5 pour 100 du revenu des douanes, plus d'un cinquième du total des importations en 1895, contre un dixième en 1877-79. On voit tout de suite l'utilité de ces tableaux par les explications qui viennent d'en être données.

Ces tableaux aident aussi ceux qui s'intéressent à notre commerce à se rendre compte des augmentations ou diminutions de chaque article spécifique en observant la baisse et la hausse des importations.

L'importation du chanvre non préparé se chiffrait à \$289,678 en 1877-79 et a augmenté à \$554,585 en 1883-85; en 1889-91, à \$951,092; elle a subi une diminution de \$836,804 en 1892-94, et était de \$622,396 en 1895.

L'importation pour l'année 1883 a été de 74,504 quintaux, pendant l'année 1893, de 198,200 quintaux, et durant l'année 1894 a diminué à 102,247 quintaux, et en 1895 elle s'est élevée à 173,439 quintaux. En ce qui concerne les importations du Canada nous possédons tous les renseignements possibles, sur le chanvre non préparé qui montrent des baisses et des hausses très curieuses, ainsi que les moyens de s'enquérir de la cause de ces variations, et s'il ne serait pas possible de se prémunir contre ces dernières, ou bien encore, de voir si entre le chanvre non préparé et les rapports de sa récolte, il n'existe pas un moyen direct de juger de la prospérité de la classe agricole par son importation.

Nous avons importé pour \$29,458,411 de peaux vertes pendant les seize années passées. Pendant le même laps de temps nous avons importé 1,483,272 têtes de bétail. Il sera facile pour ceux qui sont intéressés dans le commerce du bétail de calculer la valeur des peaux exportées sur l'animal vivant, et d'établir l'effet produit sur notre commerce d'animaux par l'embargo imposé par le gouvernement anglais, ainsi que de suggérer un moyen de remédier à cette défectuosité, si toutefois, elle nous fait subir des pertes.

L'histoire de la hausse et de la baisse dans la fabrication du coton en ce pays est exposée dans les deux lignes de la classe B, se rattachant aux déchet de coton et au coton en rame. Le développement des manufactures est démontré par les totaux des années B et C qui, en 1894, se chiffraient à \$38,916,663, contre \$17,106,434 en 1879, soit une augmentation de plus de 138 pour 100, ce qui indique l'immense développement de nos manufactures et prouve l'exactitude du recensement des établissements industriels et manufacturiers.

Un examen des importations de lainages pour les 18 dernières années, contenues dans les classes B, C et D, suffira pour se rendre compte de l'état de cette industrie. Ces tableaux serviront aussi à renseigner les personnes intéressées dans les manufactures sur la consommation et la demande au cas où elles songeraient à établir des industries quelconques en Canada.

801. Moyenne annuelle de la valeur des marchandises classifiées selon le genre de manufacture et l'usage, importées au Canada pour la consommation domestique, durant les années 1877-94 et pour l'année 1895 :—